

Une mini Miss Belgique

La finale du concours de beauté pour les 6-10 ans devrait se tenir cet été... le 21 juillet

**Laurence Briquet
et Vincent Lorent**

ENVOYÉS SPÉCIAUX

Un concours de beauté dédié aux fillettes de 6 à 10 ans va voir le jour cet été en Belgique. À l'origine de l'idée ? Darline Devos, la présidente de Miss Belgique.

Après Miss Belgique, le concours de beauté national qui réunit des filles de 18 à 25 ans, voici donc le concours de Mini Miss Belgique qui s'adressera à des fillettes

âgées de 6 à 10 ans.

À l'origine de l'initiative, Darline Devos, la présidente du comité Miss Belgique, qui est actuellement en mission de promotion du tourisme égyptien, à Louxor. « Il y a déjà plusieurs années que

j'avais l'idée de ce concours pour lequel je dispose de la licence depuis cinq ans. Je pense que le moment est venu de le lancer », explique-t-elle.

Le principe est simple : élire la petite fille la plus mignonne du royaume et lui décerner le titre de Mini Miss Belgique. File-t-on tout droit vers des dérivés à l'américaine avec des petites filles maquillées comme des voitures volées et qui affichent parfois des tenues qui peuvent prê-

**Contrairement
aux « grandes », il
ne faudra pas être
bilingue**

ter à confusion ? « Non, absolu-

ment pas. Je ne veux pas de ça », précise la présidente du comité Miss Belgique.

« Un règlement très clair va être rédigé dans les prochains jours. Ce sera « pas de faux ongles ni de faux cils, ni même d'extensions de cheveux ». Peut-être un tout petit peu de maquillage mais je ne veux rien de plus. Il faut des petites filles naturelles, pas comme ce qu'on voit aux États-Unis », souligne-t-elle.

La finale aura lieu dans le courant de cet été, peut-être le 21 juillet mais cela reste à confirmer. Quant au lieu, il n'a pas non plus été déterminé avec certitude. Cela pourrait être le parc d'attractions Plopsa Coos ou la plage de La Panne. Les gamines devront défiler sur un podium et probablement dire quelques mots mais qu'on se rassure : le bilinguisme ne sera pas requis !

RÉSERVE DE RECRUTEMENT

Pour Darline Devos, c'est aussi une manière de s'assurer une réserve de futures candidates pour Miss Belgique. Elle espère en effet susciter des vocations chez ces petites filles pour qu'elles participent un jour à Miss Belgique. La présidente du comité Miss Belgique est d'ailleurs en pleine phase de recrutement des candidates pour l'édition 2017. Un premier casting organisé il y a quelques jours à Modave a permis de sélectionner 58 candidates pour les cinq provinces wallonnes. Le casting wallon se poursuivra dans les prochains jours : dimanche pour Bruxelles et le Brabant wallon et le 1^{er} mai, à Charleroi, pour le Hainaut. Au total, quelque 110 filles devraient participer à la finale provinciale prévue fin août. ●

**Il suffit
d'envoyer
une photo**

A quoi doivent s'attendre les parents des petites filles qui participent à ce concours ? On sait en effet que les candidates reprises pour les élections provinciales puis pour la sélection nationale, de nombreux déplacements aux quatre coins de la Belgique. Ajoutons la recherche de sponsors et on arrive à des centaines d'euros dépensés et de kilomètres effectués par les parents pour conduire leur progéniture. Ici, ce ne sera pas le cas. Concrètement, les petites filles (ou plutôt leurs mères) pourront commenter les inscriptions via le site web de Miss Belgique,

dès le 1^{er} mai prochain. La sélection se fera sur base des photos envoyées par les parents et devrait permettre de garder, au maximum, entre 40 et 50 petites filles. ●

Cadeaux

Une vraie couronne de Miss

La petite fille qui sera sacrée Mini Miss Belgique aura droit, comme toute miss qui se respecte, à des cadeaux. Une belle couronne, d'abord, une sorte de réplique de la couronne de la vraie Miss Belgique. Une robe de princesse, ensuite. « Je pourrais demander peut-être à la styliste Deborah Velasquez de m'en confectionner une », explique Darline Devos.

Et puis, il y aura aussi probablement des cadeaux offerts par les sponsors actuels de Miss Belgique : ça pourrait être un bikini de Boobs & Bloomers, la marque

enfant d'After Eden qui fournit déjà les bikinis des vraies Miss, des bijoux de chez Orage, le sponsor bijoux de Miss Belgique, ou encore peut-être un abonnement annuel à Plopsa.

« Rien n'est encore décidé », explique la présidente du comité. « J'ai envie de faire ce concours mais nous avons encore beaucoup de détails à finaliser ».

La gagnante ne devrait, par contre, pas être tenue à trop d'actes de présence en raison de son jeune âge.

Pour rappel, une fois élue, la

Miss Belgique a un agenda très chargé, fait de présences à des événements, de séances photos pour des sponsors, de voyages... La petite Miss ne vivra rien de comparable. Heureusement pour elle, serions-nous tentés de dire.

DES PHOTOS AVEC LA VRAIE MISS

Elle fera probablement quelques shootings photos avec la vraie Miss, peut-être pour des sponsors, et devrait être présente le soir de l'élection de Miss Belgique 2017. Mais pas d'engagements financiers en tout cas

pour les parents. « Je ne veux pas faire de business avec ça », assure la présidente du comité Miss Belgique.

Rien n'a par contre été décidé concernant d'éventuelles dauphines mais, comme on l'a dit, la présidente est actuellement en train de peaufiner l'organisation de cet événement qui, elle en est certaine, devrait remporter plus de succès au Sud du pays qu'au Nord. « Les Wallons sont plus ouverts à ce genre de concours », ajoute Darline Devos. ●

Témoignage**« Je ne pensais pas dépenser autant ! »**

Si bien souvent, ce sont les mères qui poussent leur petite tête blonde à participer à ce genre de concours, le retour de manivelle est parfois brutal. Et ce d'autant plus lorsqu'il s'agit du portefeuille ! Isabelle en a fait les frais. En 2015, elle avait inscrit sa fille de deux ans et son petit garçon au concours Top Model Belgium. Une expérience qui lui a coûté une belle bagatelle !

Pour vous donner une idée, il fallait compter : 25 euros pour les frais d'inscription, 75 euros pour un sponsor, 349 euros pour le book de dix photos, pas obligatoire mais vivement conseillé.

À cela, il fallait bien évidemment ajouter les costumes : environ

200 euros par tenue.

Et cerise sur le gâteau : pour pouvoir faire partie du public, il fal-

lait déboursier entre 45 et 165 euros (pour une place VIP), à multiplier bien évidemment par le nombre de personnes assistant au spectacle.

À la fin de ce dernier, les familles avaient la possibilité d'acheter le cd reprenant toutes les photos du spectacle puisque, bien évidemment, aucun appareil photo ni camera n'était autorisé. Coût du cd : 69 euros !

Des frais qui ont scandalisé la maman. « *Inscrire mes enfants, c'était mon choix* », expliquait-elle. « *Et je savais que cela aurait entraîné de longs déplacements et prendre du temps. Mais je ne pensais pas devoir donner autant d'argent à l'organisation, ni même devoir payer ma place pour accompagner mon fils !* » ●

DEBORAH VAN BOTERDAEL

Psychologie**« Souvent le rêve de la maman »**

Si les stress et les paillettes peuvent illuminer les yeux des petites filles, bien souvent, ce sont les parents qui veulent voir leur enfant défiler dans les concours de Mini Miss. « *Dans de nombreux cas de figure, on se rend compte que la maman n'a pas su atteindre ses propres objectifs et qu'elle tente de vivre son rêve au travers de sa progéniture* », nous explique une psychologue bruxelloise qui a préféré rester anonyme.

Mais ce rêve peut se révéler être un véritable danger pour la santé mentale de l'enfant !

« *S'engager dans ce genre de concours n'est pas idéal pour le développement de ce dernier* », nous explique notre interlocutrice. « *D'autant plus lorsque le concours est perdu. Dans un tel cas, des problèmes d'estime de soi*

peuvent se manifester par la suite. Les parents auront alors renvoyé l'idée que le physique est la chose la plus importante d'une personne. L'enfant cherchera donc à plaire à tout prix et s'il n'y arrive pas, cela peut avoir des conséquences négatives ! »

Un âge plus avancé ne résoudra pas non plus le problème. « *Ce sera même encore pire ! Tout simplement parce qu'à cinq ans, l'enfant pourrait encore prendre le concours comme un jeu* », développe la psychologue. « *Alors qu'à dix ans, la petite fille se comparera davantage avec ses rivales. Elle verra alors le concours comme étant avec un véritable enjeu ! Or, il est important de se rappeler que ce sont toujours des enfants et non pas des mini-femmes !* » ●

DEBORAH VAN BOTERDAEL